

One-shot¹

Ce travail est présenté d'un coup,
en un coup.
Ces éléments sont (des) consommables,
des génériques,
des standards.

Ils sont aussi simples que possible.
Ils sont répétés et recouverts,
appropriés.

Les paquets de cigarettes sont dits neutres.
Ils ne représentent rien d'autres que ce qu'ils sont.
Ils se regardent, se font face, comme nous.

Les matériaux sont « cheap »,
carton, papier...
parce qu'ils sont disponibles, trouvables facilement, achetables à moindre coût.
Ils sont accessibles.
Ils sont matériaux de consommation.
Ils sont économiques.

Ce sont des éléments aux dimensions de cette pièce d'appartement.
Ce sont des formats contraints, circonscrits par le packaging d'origine.

Ils sont répétés pour ne pas être uniques.
Pour ne pas faire des pièces individuelles pour des individus.
Pour ne pas satisfaire une économie spécifique.
(Pour ne pas se satisfaire,
pour ne pas satisfaire tout court).
Ils sont agressifs,
pour rendre le spectateur actif malgré tout.

Bam, bam, bam
Pan, pan, pan
Ne pas se tromper de cible.

Nous (les) observons et sommes, à notre tour, observés.
Et vice-versa
Ils sont voyeurs,
et surveillent dans une certaine réciprocité.
C'est un jeu,
il y a des règles et des tactiques,
et aussi des résistances.

In and Out, In or Out,
winner versus loser,
visible ou invisible.

¹ Le titre emprunte son nom comme anti-référence, aux peintures de cibles du peintre américain Kenneth Noland, qui les nommaient « one-shot paintings ». Ainsi qu'à la boxe.